

La Mission locale, principal dispositif d'orientation

Claude Fournet, président de l'assemblée régionale des Missions locales, présent lors de la dernière assemblée générale, s'est confié sur le rôle essentiel de la structure

Les directeurs et directrices des Missions locales, accompagnés d'élus, des administrateurs, des président(e)s des Missions locales de la région étaient réunis mardi à La Londe pour l'assemblée générale de l'association régionale. Celle-ci qui a pour fonction de coordonner, animer et représenter le réseau de 28 missions locales sur l'ensemble de la Région Sud. L'occasion avec le président Claude Fournet de tirer le bilan de l'année 2018 où 130 000 jeunes ont été accueillis par la structure et si quelques 400 points d'accueil de proximité, et se projeter sur une année 2019 déjà bien avancée.

Chaque année vous vous réunissez dans une ville de la région. L'an dernier vous étiez inquiet quant au financement et au futur des Missions locales. Ou en est-on ?

On a eu un début d'année 2018 très difficile avec une incompréhension sur les moyens de financement des Missions locales au niveau de l'État. Nous n'avions pas non plus de certitudes sur l'engagement de la Région.

Mais il a été confirmé aujourd'hui par le maire de la Londe qui est au conseil régional et qui nous a permis d'obtenir l'intégralité de ce que nous souhaitons. Pour l'activité 2019 on est sur de bonnes bases même si au niveau du travail il y a beaucoup d'actions à mener.

Quels seront justement les grands rendez-vous de 2019 ?

D'abord, la réussite et la continuité de la Garantie jeune, un dispositif très lourd. La deuxième chose est la mise en œuvre du Plan pauvreté. Il faut qu'on soit au rendez-vous. Il y a des appels à projets et nous sommes présents sur pratiquement tous ces appels à projet (apprentissage, "les invisibles"...). Et enfin, le 100 % inclusion sur quel on travaille avec une ONG qui a développé une application d'intelligence artificielle pour nous aider à être encore plus performant.

Le représentant de l'État présent à cette réunion semblait satisfait du travail effectué...



Pour le président Claude Fournet, la structure « a une délégation de service public » et « est l'un des principaux dispositifs d'orientation ».

Il a déclaré être agréablement satisfait de l'engagement de tout le personnel. En Région Sud les Missions locales, ce sont 1000 salariés dont

80 % en front office. Chez nous le rapport humain est essentiel. On reçoit les jeunes et si, certes, la finalité est l'emploi et l'autonomie, nous, on

l'accompagne globalement.

L'année 2019 s'annonce donc sous de meilleurs auspices ?

Au moment où je vous parle on est moins inquiet mais on sait aussi que, depuis la naissance des Missions locales, c'est une lutte permanente. Trop de gens ne savent pas ce qu'on fait, sauf ceux qui en bénéficient. Neuf jeunes sur dix considèrent pourtant qu'ils ont été bien accueillis et bien accompagnés. Le meilleur vecteur de communication, pour nous, c'est le bouche-à-oreille.

C'est l'occasion de rappeler quel est le rôle des Missions locales...

On accueille tous les jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire, diplômés, pas diplômés, éloignés de l'emploi, dans une situation précaire... Notre action c'est l'accompagnement global. Avant de parler emploi on va peut-être s'interroger sur les conditions de logement, les problèmes de mobilité (c'est dramatique ici) et les

problèmes de santé. Il n'y a pas d'interdit. Ni avec ceux qu'on considère comme des prédelinquants, ni les autres. On a des bac +2, 3, 4 qui, à un moment dans leur cursus, ont besoin d'être accompagnés ou veulent changer de direction.

C'est un véritable service public

On fait partie du service public de l'emploi, on a une délégation de service public. On est l'un des principaux dispositifs d'orientation parce qu'on ne fait pas de l'idéologie sur la formation. On est réactif par rapport au monde économique. On le connaît. Pas la peine de demander à un jeune d'aller dans une formation si dans son secteur il n'y a pas de débouchés. Ou inversement on travaille avec le monde économique et on peut dire à un jeune qui veut faire tel ou tel métier qu'il y a un atelier avec un chef d'entreprise qui va lui expliquer ce qu'est le métier, et là il prendra sa décision en connaissance de cause...

PROPOS RECUEILLIS PAR C. L.